



**Elodie Boyer - Design management, Auteur, Editeur, Editions Non Standard  
Présidente catégorie Graphic Design**

**Que reprenez-vous de votre catégorie cette année ?**

Nous redoutions d'avoir moins de travaux et c'était le cas à l'ouverture de la compétition. Mais finalement, des projets merveilleux sont arrivés sur le tard.

Si l'on se pose la question suivante : « peut-on encore produire de la beauté et de la perfection en 2020, peut-on faire des grands gestes en 2020 ? », la réponse est un grand OUI.

En 2020, tout a été possible y compris l'extraordinaire, le merveilleux, le phénoménal. C'est une belle consolation et c'était très émouvant.

Nous verrons si la gueule de bois arrive l'année prochaine avec la production « sous Covid ». Mais pour cette année, nous ne pouvons que nous réjouir de constater que la création a continué, que l'ambition a presque redoublé.

2020 nous a donné la rage, à faire encore plus, encore mieux, encore plus loin. C'est la plus belle des consolations.

**Emerge-t-il une tendance ?**

Pas vraiment. En revanche, ce que j'observe et qui s'apparente davantage à une nouveauté, c'est l'invention de nouveaux formats et une nouvelle conjugaison.

Par exemple, la collection Flammarion x Anonymous Project du Studio Artworklove est un hybride très particulier de roman illustré, avec une mise en page composite.

Le texte n'est pas linéaire dans la grasse et la typographie. La manière dont c'est illustré est un très acte important.

C'est une sorte de réinvention du rapport texte/image. Totalement inclassable.

Ce qui est très intéressant c'est que cela change le rapport à la lecture. Et cela permet d'aller chercher de nouveaux lecteurs en montrant un autre chemin pour donner envie de lire. C'est très important car cela fait partie de notre mission d'éditeur.

J'aimerais aussi souligner qu'il y a une énorme attention aux détails jusqu'au bout, jusqu'à la livraison du support imprimé. Nous avons atteint une maturité dans laquelle on renouvelle, on invente tout en restant des fous de détails. Ajouté à l'innovation de format, cette alchimie crée l'émerveillement.

**Un autre coup de cœur ?**

Avant tout, je dois citer le livre *Jure-moi de jouer* de la Galerie Chantal Crousel qui a été une grande découverte et qui nous a séduits à l'unanimité. L'utilisation de la transparence du papier pour jouer sur les compositions typographiques et sur les assemblages textes-images est exceptionnel. L'immense sensibilité et j'ose le dire, l'extrême sensualité de ce livre, malgré sa masse et son volume, est absolument remarquable. Que les auteurs, éditeurs, designers et fabricants en soient félicités.



Je saluerai également le travail fait sur la nouvelle collection de livre de poche Icônes des Éditions Les Pérégrines, une création de Catalogue Général. Soudain, le livre cesse d'être froid. Il est rempli de sensibilité, de délicatesse, juste et à sa place. Un petit objet tout simple, précieux et pas cher. On revient aux standards des bons livres de poche d'avant. Cela balaye les débats qui ont pu exister les années précédentes sur le fait que l'on puisse primer les livres de poche.

### **Une fierté ?**

Je suis particulièrement fière de voir que la sélection 2021, d'hyper qualité, incarnait vraiment le style français. Des Français qui font du design français avec une allure très singulière. Nous connaissons la délicatesse française et les grands gestes que l'on retrouve dans le design international. Cette année, marque la fusion de l'élégance française et de la puissance internationale. On a illustré l'identité française dans la création graphique de livre.

### **Quid de la typographie en mouvement ?**

Pour la typographie en mouvement, j'ai le sentiment que la France n'ose pas encore assez. Il y a du travail très sérieux mais qui reste encore dans le cadre. À l'avenir, il faut en sortir, voir plus grand.

### **Comment s'exprime le rapport entre Art et Commerce ?**

De mon point de vue, tout repose sur les interlocuteurs que l'on a. On peut faire de l'art hyper sensible pour des marques, dans un travail de commande. Tout comme l'on peut faire des choses sans saveur pour des gens qui sont censés incarner l'art. Avec un commanditaire qui a l'ouverture d'esprit nécessaire, tout est possible. Il faut rencontrer la bonne personne : celle face à qui l'on peut exprimer ses propres doutes, à qui l'on peut dire que l'on ne sait pas, celle avec qui l'on peut travailler sans devoir toujours briller et rassurer. Il faut pouvoir se montrer faible avec des gens de confiance. Sinon on se contentera d'un travail de façade, de surface, alors qu'il est beaucoup plus intéressant d'aller au fond, de chercher des choses nouvelles. Une de mes citations préférées le résume parfaitement « L'inspiration est décidément la sœur du travail journalier ». En conclusion, face à un brief difficile, il n'y a que le travail, dans un environnement positif et bienveillant, pour faire ressortir le meilleur des créatifs.



## Un conseil à donner aux jeunes ?

Plusieurs !

Travaillez énormément. Fouillez vos dossiers jusqu'au bout. Connaissez vos sujets mieux que tout le monde. Documentez-vous. Ça c'est la base.

Et ensuite, ne vous laissez jamais enfermer. Inventez de l'espace. Sortez de la zone étagée que l'on vous propose. Et là, on vous remerciera d'être insolent, mais dans la perfection.

Sachez aussi rester humble mais soyez radical dans vos partis-pris. Enfin, ne restez jamais en surface ou vous n'irez nulle part.